

Monsieur le président du conseil régional ,
Monsieur le vice-président de la Commission Nationale du débat public,
Mesdames et messieurs les élus,
Mesdames et messieurs les membres de la commission particulière du débat public,
Mesdames, messieurs

Je tiens d'abord à vous souhaiter la bienvenue à la mairie de Roubaix; nous sommes toujours heureux d'en ouvrir les salons et de montrer une image sans doute trop méconnue
Je tiens donc tout particulièrement à remercier la Commission d'avoir choisi notre ville et notre hôtel de ville pour lancer ce débat sur le projet de Réseau Express Grand Lille.

Ce choix est en effet très symbolique tant la participation des citoyens aux décisions est inscrite dans l'ADN de la ville.
Chacun connaît l'expérience singulière de l'Atelier Populaire d'Urbanisme née ici, dans le quartier de l'Alma, dans les années 70.

C'est dans cette tradition, nourrie et encouragée par mes prédécesseurs, que je m'inscris.

En affirmant ma vigilance à ce que l'avis des habitants soit sollicité sur des questions où il existe des vraies marges de manœuvre et de co-construction : rien n'est pire, pour nos concitoyens – qui ne croient déjà plus beaucoup à la chose publique – que de se sentir instrumentalisés en participant à des réunions qui servent de prétexte ou d'habillage à des décisions déjà prises ailleurs.

Et je dois dire, monsieur le président Archimbaud, que j'ai été très sensible à votre volonté de rénover le débat public, de le sortir de ses cadres parfois un peu trop formels ou stéréotypés et d'ajouter aux réunions institutionnelles – il en faut, et votre participation nombreuse ce soir le démontre – une dimension mobile en allant dans la rue, dans les entreprises, dans les lycées, bref là où bat le cœur de notre démocratie.

Mes équipes ont l'habitude de m'entendre dire que nous devons gérer le développement de la ville en mode start-up : cette agilité est devenue une exigence pour nos institutions publiques si on veut qu'elles épousent le rythme et les attentes de nos concitoyens à l'heure des réseaux sociaux.

Et le sujet qui nous rassemble aujourd'hui en vaut la peine !

Comment se déplaceront les 4 millions– et demain 6 millions d'habitants de notre grande région ? Comment feront-ils pour entrer dans notre métropole européenne dont les accès sont déjà saturés ? Comment faciliter la mobilité indispensable à l'emploi et aux échanges économiques ?

Ce sont les questions auxquelles veut répondre ce projet de Réseau Express Grand Lille que vous proposez, cher président Daniel Percheron, en militant visionnaire et infatigable du ferroviaire.

L'objet, dans ce mot d'accueil, n'est pas de vous donner ma vision ni les attentes de la ville de Roubaix en matière de transports publics.

Permettez-moi simplement, en conclusion d'insister sur plusieurs dimensions qu'il me paraît nécessaire de donner à ce débat :

- en tant que voisin et militant convaincu de l'Eurométropole, je crois que la réflexion ne peut pas s'arrêter à nos frontières nationales : comment expliquer aux habitants de notre versant nord-est qu'il sera plus facile de rallier Hénin-Beaumont ou Arras, à plus de 60 kms alors qu'il reste difficile d'aller quotidiennement à Courtrai ou à Tournai pourtant dynamiques sur le plan économique et de l'emploi ?